

ÉCOLE TIBÉTAINE · XI^e SIÈCLE · LAMDRÉ

DI-00008

SAKYA

ལྷ་སྐྱ་ · 薩迦派 — « la terre pâle »

Le Sakya (ལྷ་སྐྱ་, « terre pâle ») est une école du bouddhisme tibétain fondée au XI^e siècle, dont le monastère éponyme est situé dans le sud du Tibet. Connue pour son érudition et sa voie du Lamdré, elle exerça un rôle politique majeur aux XIII^e–XIV^e siècles.

NATURE	École tibétaine
FONDATION	XI ^e siècle
MONASTÈRE	Sakya
FONDATEURS	Khön Könchok Gyalpo · Sachen
VOIE CENTRALE	Lamdré (voie et fruit)
FIGURES	Sakya Pandita · Phagpa
AIRE	Tibet · Mongolie
RÔLE	pouvoir tibétain XIII ^e –XIV ^e s.

L'ÉCOLE DE LA VOIE ET DU FRUIT

Le Sakya naît autour du monastère fondé par la famille Khön. Il se distingue par la voie du *Lamdré* — « voie et fruit » — issue du siddha indien Virūpa, et par une intense activité savante.

Au XIII^e siècle, ses maîtres devinrent les précepteurs des empereurs mongols, donnant à l'école un rôle politique durable au Tibet.

Son érudition, ses débats philosophiques et sa culture rituelle en firent l'une des grandes écoles tibétaines, encore vivante aujourd'hui.

ORIGINE ET TRANSMISSION

Au XI^e siècle, Drogmi rapporte d'Inde les enseignements de Virūpa ; Khön Könchok Gyalpo fonde le monastère de Sakya en 1073. La tradition se transmet dans la famille Khön, puis s'organise en deux branches.

Les maîtres sakya cultivent l'étude, le débat et le rituel, formant une école à la fois savante et profondément religieuse.

L'ÂGE D'OR POLITIQUE

Sakya Pandita et Phagpa nouent une alliance avec les Mongols : Phagpa devient précepteur de Kubilai Khan, et l'école dirige le Tibet sous tutelle mongole puis yuan.

Cette période marque profondément l'histoire tibétaine et donne au Sakya une influence durable, spirituelle et politique.

SAKYA

LES ENSEIGNEMENTS

LE LAMDRÉ

Le *Lamdré*, « voie et fruit », est l'enseignement central du Sakya : il articule la voie tantrique et son fruit, l'éveil, à partir des transmissions de Virūpa. Il se transmet selon des lignées ésotériques précises.

Le nom même exprime sa thèse : la voie porte en elle son fruit ; l'éveil n'est pas un lointain résultat, mais la réalité présente à réaliser.

ÉRUDITION ET VOIE DU MILIEU

Le Sakya cultive la philosophie, la logique et l'exégèse. Sa doctrine s'appuie sur la voie du milieu (Madhyamaka), qu'elle articule à la vision tantrique pour penser l'unité du saṃsāra et du nirvāṇa.

Les maîtres sakya comptent parmi les plus grands savants tibétains, et leur école fut un foyer de débat et d'enseignement.

LES TROIS VOIES SAKYA

La tradition distingue trois approches — le renoncement, le renoncement aux fixations, l'élimination des fixations — qui ponctuent le chemin du pratiquant.

NGOR ET TSAR

Deux grandes branches, Ngor et Tsar, prolongent le Sakya, chacune avec ses monastères, ses lignées et son histoire.

LES CINQ MAÎTRES VÉNÉRÉS

Le Sakya honore cinq grands maîtres, dont Sachen Kunga Nyingpo et Sakya Pandita, figures de sa doctrine et de son érudition. Chacun incarne un aspect de la lignée : la vue, la pratique, la discipline et la réalisation, transmis jusqu'à aujourd'hui.

HEVAJRA ET LA VOIE TANTRIQUE

La voie du Lamdré s'appuie sur le tantra de Hevajra, avec ses divinités et ses deux phases — génération et achèvement.

Le pratiquant visualise le mandala, s'identifie à la divinité et réalise la nature de l'esprit, jusqu'au fruit de l'éveil.

VUE, MÉDITATION, ACTION

Le Sakya enseigne l'intégration de la vue (la vacuité et la non-dualité), de la méditation (le Lamdré et les tantras) et de l'action (l'éthique et le rituel).

Cette articulation fait de la voie un ensemble équilibré, où l'érudition nourrit la pratique et réciproquement.

LAMDRÉ ET DOCTRINE

Le Sakya développe le lamdré, les « étapes du chemin », dans la lignée de Virūpa et de ses maîtres indiens.

Son enseignement unit renoncement, esprit d'éveil, vue de la vacuité et tantra, en une synthèse érudite et exigeante.

LES MAÎTRES SAKYA

La lignée des Sakya Trizin et les grands maîtres, comme Sakya Paṇḍita, firent de l'école un foyer d'érudition et de diplomatie.

Leur influence marqua l'histoire religieuse et politique du Tibet, notamment au XIII^e siècle.

LA DOCTRINE DU SAKYA

Le Sakya tient le lamdré, les « étapes du chemin », pour son enseignement propre, dans la lignée de l'Indien Virūpa.

Il unit le renoncement, l'esprit d'éveil, la vue de la vacuité et les tantras, en une synthèse érudite et exigeante.

L'école se distingue par son érudition : Sakya Paṇḍita en fit un grand foyer de savoir et de diplomatie au XIII^e siècle.

Ses maîtres, de la famille des Khön, dirigèrent le Tibet et transmirent une lignée continue jusqu'à aujourd'hui.

Le Sakya cultive la transmission directe, l'étude et la pratique tantrique, dans une voie complète du bouddhisme tibétain.

Le lamdré unit le renoncement, l'esprit d'éveil et la vue de la vacuité, jusqu'aux tantras de Hevajra et de Cakrasaṃvara.

Les Sakya Trizin perpétuent la lignée, et l'école demeure un foyer d'étude et de pratique.

L'école Sakya se réclame de la lignée des Khön et de la transmission de Virūpa pour le lamdré.

Elle cultive l'étude, le débat et les tantras, notamment de Hevajra, dans une voie complète.

Elle demeure, au Tibet et en exil, un foyer d'érudition et de pratique.

SAKYA

LES PRATIQUES ET LES RITES

LES PRATIQUES

Le Sakya combine la voie du Lamdré avec des cycles tantriques, des rituels et une forte culture d'étude. Les préliminaires, l'assise et la récitation des mantras préparent les pratiques avancées.

La méditation sur le Hevajra, les phases de génération et d'achèvement et la reconnaissance de la nature de l'esprit forment le cœur de la voie.

LES RITES

Le Sakya déploie de nombreux rituels : initiations, sadhana des divinités, offrandes, rituels du feu et danses rituelles. Les grandes cérémonies du monastère de Sakya, dont la fête annuelle, sont célèbres.

Les rites de protection, de longue vie et de mémoire, ainsi que ceux liés au bardo, occupent une place importante. Les monastères Ngor et Tsar conservent des traditions rituelles propres.

Les mandalas, les offrandes et les chants donnent à la liturgie sakya une grande richesse visuelle et sonore.

DÉVOTION, RETRAITES ET PÈLERINAGES

La dévotion aux maîtres de la lignée et au Hevajra structure la piété sakya. Les pèlerinages vers Sakya, Ngor et les lieux saints de l'école rassemblent les fidèles.

Les retraites et les sessions intensives de pratique tantrique caractérisent la formation des moines et des pratiquants laïcs avancés.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1073 — fondation du monastère de Sakya.

XII^e s. — Sachen et les fondements doctrinaux.

1244-1264 — alliance avec les Mongols.

XIII^e-XIV^e s. — pouvoir sakya au Tibet.

XIV^e s. et après — branches Ngor et Tsar.

SAKYA

LES GRANDS TEXTES · LE GRAND VOYAGE

LES GRANDS TEXTES

Le Sakya s'appuie sur le tantra de Hevajra et sur les cycles du Lamdré, transmis depuis Virūpa. Les traités de Sakya Pandita — notamment sur la logique et la sagesse — comptent parmi les grands textes de l'érudition tibétaine.

S'y ajoutent les commentaires sur le Mādhyamaka, les rituels et manuels de pratique, et une vaste littérature savante et religieuse, conservée dans les monastères de l'école.

TEXTES MAJEURS

Hevajra Tantra — Tantra du Lamdré.

Instructions du Lamdré — Voie et fruit.

Traité de Sakya Pandita — Logique, sagesse.

Chroniques et commentaires — Tradition érudite.

NOTIONS CLÉS

Lamdré — Voie et fruit.

Virūpa — Siddha source.

Hevajra — Tantra.

Madhyamaka — Voie du milieu.

Trois voies — Étapes.

LE GRAND VOYAGE

Le Sakya reçoit d'Inde, par Drogmi, les transmissions de Virūpa, puis devient un carrefour savant du Tibet. Son rôle auprès des Mongols l'entraîne dans les échanges politiques et religieux de l'Asie intérieure.

L'école se diffuse en Mongolie et, plus tard, dans la diaspora tibétaine à travers le monde.

FIGURES ET TRANSMISSIONS

Inde. Virūpa et les siddhas du Hevajra.

Tibet. Drogmi, Khön Könchok Gyalpo, Sachen, Sakya Pandita, Phagpa, et les maîtres de Ngor et Tsar.

Mongolie. L'école diffuse son influence dans les cours mongoles et, plus tard, en Mongolie.

LANGUES ET ÉCRITURES

Le Sakya travaille en tibétain classique, sur des traductions de tantras et de traités indiens, avec des mantras en siddham. Son érudition produit une riche littérature, commentaires et traités, au cœur de la tradition tibétaine.

SAKYA

RELATIONS · VOCABULAIRE · À RETENIR

RELATIONS AVEC LES AUTRES TRADITIONS

Avec les autres écoles tibétaines. Sakya, Nyingma, Kagyu et Gelug partagent le Vajrayāna mais diffèrent par les lignées ; le Rimé favorise leurs échanges.

Avec le pouvoir mongol. L'école occupa un rôle politique de premier plan, exemple des liens entre bouddhisme et royauté.

Avec le Bön et le Nyingma. Des échanges anciens traversent ces traditions sur les plans rituel et littéraire.

VOCABULAIRE À CONNAÎTRE

Sakya — Terre pâle.

Lamdré — Voie et fruit.

Virūpa — Siddha source.

Khön — Famille fondatrice.

Sakya Pandita — Maître savant.

Phagpa — Précepteur des Mongols.

Ngor — Branche.

Tsar — Branche.

À RETENIR

Le Sakya, né au XI^e siècle autour de son monastère, se distingue par la voie du Lamdré et son érudition. Au XIII^e siècle, il exerça un rôle politique majeur au Tibet, en lien avec les Mongols.

MOTS ASSOCIÉS

Virūpa · Drogmi · Khön Könchok Gyalpo · Sachen · Sakya Pandita · Phagpa · Lamdré · Hevajra · Ngor · Tsar · Madhyamaka · Mongolie · Tibet · Vajrayāna · Rimé

RENOIS DANS LE DICTIONNAIRE

Voir aussi : VAJRAYĀNA · SAKYA PANDITA · SAKYAPA · LAMDRÉ · HEVAJRA · TIBET · NYINGMA · KAGYU · GELUG · MONGOLE · BOUDDHISME ET ROYAUTÉ · RIMÉ.

Aliénor & Alain Delaporte-Digard